

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes.
Tél. : 04.93.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses,
06 400 Cannes. Tél. : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes :
cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.23.



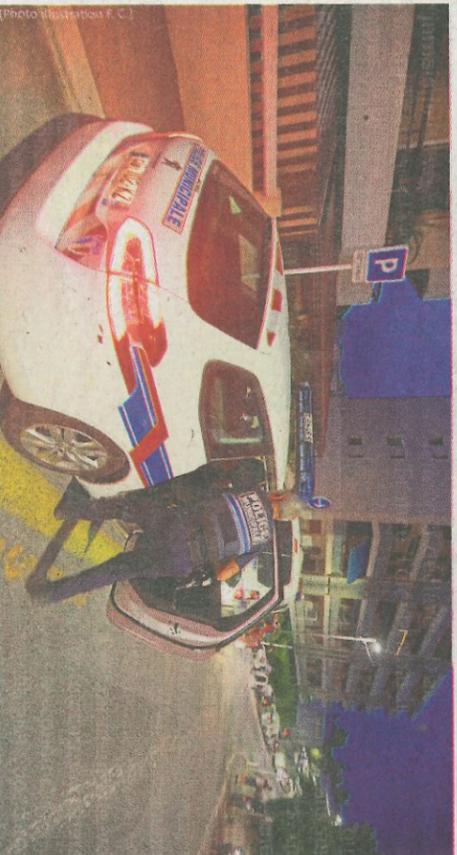
(Photo Patrice Lapoirie)

BRIANÇONNET SE HISSE EN BEAUTÉ

Hier soir, Estelle Martoglio, représentante de la commune du Briançonnet, a été élue Miss Pays de Grasse 2021. C'est la première fois qu'une jeune ambassadrice décroche ce titre.

P 14

ANTIBES

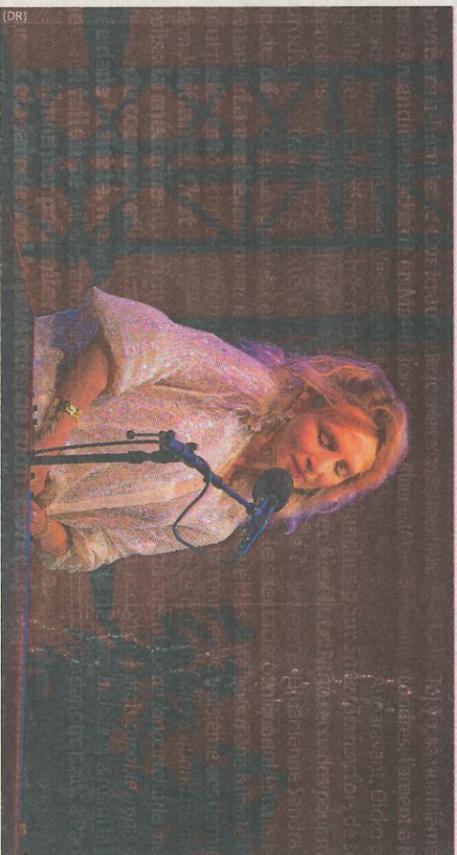


(Photo Illustration F. C.)

L'été restera-t-il aussi calme en août qu'en juillet ?

P 11

CANNES



(DR)

Une 1^{re} partie de concert que Morisse n'oubliera jamais

P 12

À 18 ans, Estelle Martoglio est élue Miss Pays de Grasse

Récit en images Hier soir, l'ambassadrice du Briançonnais, Estelle Martoglio, s'est coiffée du premier diadème de Miss Pays de Grasse. Sa première dauphine est Erika Hernandez.

Devant la scène, les éventails s'agitent, les chuchotements résonnent et les masques tombent. Il ne reste plus une seule place de disponibles dans l'espace Chiris. Plus une sur les 860 chaises installées. Les lumières s'éteignent, les applaudissements grondent. Les Miss pointent le bout de leurs talons. Ça commence ! Les familles ne tiennent plus en place : qui de leur petite protégée séduira le jury et le public pour cette édition si spéciale ? Pour la première fois, les 14 candidates en lice ne défilent pas pour l'écharpe Miss Grasse, mais celle de Miss Pays de Grasse. Autre nouveauté : les ambassadrices ne se présentent pas. « *Chacune met en valeur sa commune, sourit Pierre-Alain Maire, directeur du comité Miss Grasse. C'est un système bien plus fédérateur !* » Alors, quelle est celle qui a eu le plus de succès ? Roulement de tambours... Estelle Martoglio ! A seulement 18 ans, la Miss Briançonnais s'est coiffée du précieux diadème après avoir obtenu 141 voix sur les 491 votes enregistrés.

SOLENE GRESSIER
sgressier@nicematin.fr
PHOTOS : PATRICE LAPOIRIE



1 Estelle Martoglio, originaire du Prignolet qui a représenté la commune du Briançonnais, est la première à porter l'écharpe de Miss Pays de Grasse 2021. L'ambassadrice de 18 ans a été élue avec 141 voix à l'issue d'un discours sur son village et deux chorégraphies, sur le thème « De mille fleurs ».



2 Ses dauphines sont, dans l'ordre de classement, Erika Hernandez (Peymeinade), Estelle Breda (Gars), Mareyna El Moaddem (Grasse) et Laureen Gaulis (La Roquette-sur-Siagne).

3 Cette année, les candidates en lice ne se sont pas présentées personnellement. Elles ont toutes mis en avant les atouts de leur commune respective. Au centre, en robe blanche, Amandine Biel, Miss Grasse 2020, s'apprête à céder son diadème.



4 En guise d'ouverture de la Fête du Jasmin, la soirée s'est prolongée pour la nouvelle Miss sur le Cours Honoré-Cresp, en présence des Grassois venus nombreux rencontrer leur reine de beauté, devant un magistral feu d'artifice sur toute la vallée.

Estelle Martoglio a réalisé un « rêve de petite fille »

Élue Miss **Pays de Grasse** vendredi, la Briançonnaise de 18 ans a vécu une soirée inoubliable. Elle entend, pourtant, se focaliser, sur ses études, qui doivent la mener vers son « autre rêve ».

Pas tout à fait reposée, mais soulagée, Éluë Miss Pays de Grasse, la toute première, vendredi soir dans un espace Chiris plein comme un œuf (850 spectateurs, et « on a dû refuser du monde », s'excuse presque Annie Oggero-Maire, organisatrice de l'événement), Estelle Martoglio redescend doucement de son petit nuage.

« Hier [vendredi], c'était l'euphorie, sourit la jeune représentante de Briançonnet. Voir mes parents pleurer, être fière de moi, ça m'a fait pleurer aussi. Ce n'est pas encore tout à fait réel, mais ça commence à se concrétiser, avec les interviews, les photos et tous les messages que je reçois. »

Il y a, aussi, les petits mots bienveillants des badauds au jardin des Plantes, où la Miss et ses qua-

tre dauphines se prétaient au jeu d'une séance photo, hier après-midi. Shooting entre copines : « On a beaucoup travaillé pendant les deux weekends de formation [à Saint-Vallier], ça nous a soudées, c'est un vrai bon groupe de filles. »

« Je vais rester sur cette belle note »

Contactée par sa commune, village de 220 âmes dans le haut pays grassois, Estelle n'a pas hésité un instant à participer : « J'ai dit oui directement ! C'est un rêve de petite fille, comme Miss France même si ce n'est pas la même chose. Je me suis dit : au pire, tu ne gagnes pas, mais c'est une opportunité, on ne fait ça qu'une fois dans sa vie. » Peu impressionnée par la présence du public – « je fais de la danse depuis toute petite, je suis

habitée aux représentations » – elle appréhendait davantage l'heure du discours. Elle passera l'obstacle sans encombre : assez pour séduire le jury. Première couronne pour une première élection. La dernière, aussi ? « Je pense que je vais rester sur cette belle note. Je ne vais pas faire d'autres concours. »

À tout juste 18 ans, celle qui a obtenu son bac sciences politiques avec mention à Fenelon se tourne vers son avenir, le « vrai » : ses études. « À la rentrée, je commence mon BTS événementiel à Sainte-Marie de Chauvagnes, à Cannes, pour devenir wedding planner [organisatrice de mariage]. Ça aussi, c'est un rêve de petite fille, un autre qui se concrétise. »

P.F. PFANDINO@NICEMATIN.FR



En l'emportant à l'espace Chiris, la jeune femme a fait la fierté de Briançonnet et de ses 220 habitants. (Photos Dylan Meiffret)

Heureuses, les dauphines

À l'heure de monter sur scène, deux écoles : les stressées, comme Estelle Breda (Gars, 2^e dauphine), qui « appréhendait beaucoup ». Pour Mareyna El Moaddem (Grasse, 3^e dauphine), ça a même commencé « dès les répétitions, en regardant les chaises vides ». Puis les détendues. « Je suis danseuse, je suis habituée à la scène, j'étais plutôt à l'aise » promet Erika Hernandez (Peymeinade, 1^{re} dauphine). « Absolument pas tendue », Laureen Gaulis (La Roquette, 4^e dauphine) a surtout pensé à « profiter du moment ». Alors, les secon-

des ont aidé les premières à sauter le pas. Oublier le tract et vivre la soirée à fond. Venues chacune avec leur motivation propre – « retrouver confiance en soi », comme Erika et Laureen ; prouver qu'on « peut être féminine en faisant un métier masculin », comme Mareyna, qui veut devenir contrôleur technique ; ou encouragée par son maire, comme Estelle – ces jeunes femmes le disent unaniment : plus qu'une élection, elles ont vécu une superbe expérience collective. Et fait de belles rencontres. « On s'est

mise en cercle avant l'entrée en scène pour s'encourager, ça m'a aidé », assure Mareyna. Laureen n'avait, elle, même pas l'impression « d'être dans un concours ». Alors, avant de retourner à leurs vies et (surtout) à leurs études, elles se sont quittées avec l'assurance de se revoir, bientôt. En effet, les quatre dauphines accompagneront Estelle Martoglio durant un an sur les différentes manifestations, en tant qu'ambassadrices du Pays de Grasse. Rôle qu'elles partageront avec un plaisir visiblement non feint.



Les dauphines d'Estelle Martoglio. De gauche à droite : Mareyna El Moaddem (Grasse), Erika Hernandez (Peymeinade), Estelle Breda (Gars) et Laureen Gaulis (La Roquette).